

Festival de musique de Besançon Sur la place de la Révolution, hier soir

Les charmes de l'Orient

Besançon. L'averse qui est tombée hier à Besançon, vers 19 h, n'a pas refroidi le public. Ils étaient plusieurs milliers à converger vers la place de la Révolution pour le désormais traditionnel concert d'ouverture, en plein air et gratuit, du Festival international de musique de Besançon et Franche-Comté. Beaucoup étaient venus avec des fauteuils pliants et des parapluies. Un père de famille avait même apporté un transat qu'il a placé devant le musée et, afin de ne pas gêner son fils qui dormait sur ses genoux, il a placé un carton pour occulter le projecteur éclairant la façade. Avant que Sir Andrew Davis ne lève la baguette pour diriger l'Orchestre philharmonique du Luxembourg, Bernard Sertout, le président du festival a introduit le programme en expliquant que Shéhérazade

de Rimski-Korsakov était inspirée des Mille et une Nuits. La belle apaisait le khalife en lui récitant des contes. Shéhérazade a, en tout cas, apaisé la météo car il n'a pas plu une goutte durant la prestation de l'orchestre. Le système de sonorisation, mis en place par Espace Concept et amélioré d'année en année, expérimentait deux batteries d'enceintes supplémentaires placées sur les côtés pour donner aux auditeurs installés au centre du dispositif l'impression de se trouver au cœur d'un auditorium avec sa réverbération. Les micros numériques fixés sur chaque instrument ont permis au public d'entendre tous les détails de cette superbe partition et notamment les solos du violon, de la harpe, du basson et du hautbois.



D. H.

■ L'Orchestre philharmonique du Luxembourg.

Photo Arnaud CASTAGNE